lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Quand Takfarinas rencontre Michael Jackson

Takfarinas et Michael Jackson allaient enregistrer une chanson en duo. La rencontre entre les deux artistes a eu lieu à l'étranger, lors de la remise du prix du meilleur chanteur d'Afrique du Nord au chanteur kabyle. Les deux hommes ont discuté un peu de tout et à un certain moment, Takfarinas a demandé au roi de la pop ce qu'il pense d'une chanson en duo avec lui. «Pourquoi pas ?» a répondu Michael Jackson. Les circonstances puis la mort subite du chanteur américain n'avaient pas permis la concrétisation de ce projet.

Le monde artistique aurait peut-être découvert une merveilleuse fusion du «yal», le genre musical créé par l'Algérien, et de la pop américaine, dont «Bambie» est le roi incontesté.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

«TLEMCEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE 2011»

Dernières «retouches»

Plusieurs activités culturelles et artistiques dont neuf festivals nationaux et internationaux seront organisés, en 2011, à l'occasion de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique», a-t-on indiqué à la direction de la culture.

Il s'agit, entre autres, du Festival culturel international de la calligraphie arabe, programmé en avril prochain. Le public pourra apprécier l'art raffiné de la calligraphie arabe considéré comme «trésor des arts islamiques».

La miniature ainsi que les arts décoratifs auront aussi un festival international au mois de mai 2011, a-t-on signalé.

Cette manifestation constituera une opportunité pour les férus de ces arts d'apprécier quelques chefs-d'œuvre des grands précurseurs de cet art en Algérie, comme les frères Racim. Le public aura rendez-vous en juillet 2011 avec le Festival international des danses et un autre de musique «diwane», très populaire dans le Maghreb, selon la même source, qui a annoncé également un festival international de la musique andalouse et de musiques anciennes qui jouissent d'un large public.

Un autre festival culturel international sera consacré, au mois de septembre prochain, à la musique «samma'e soufie» qui reflète la tradition musulmane qui a toujours associé la musique et la transe, particulièrement dans les confréries soufies, a-t-on indiqué.

«El inchad», genre qui désigne la musique et le chant spirituels, se voit consacrer, en novembre 2011, un festival international qui regroupera des troupes et solistes prestigieux des différents pays participants.

Le haouzi, cette variante musicale et poétique de la musique andalouse et qui a fait son apparition dans la ville de Tlemcen, fera l'objet d'un festival national qui sera organisé en juin, selon la même source. Un festival international du cinéma, qui aura lieu en décembre 2011, constituera un moment privilégié pour les cinéphiles d'apprécier les œuvres cinématographiques en provenance des pays participant à la manifestation précitée.

En librairie

BUGSY PINSKY CONTRE LE COMPLOT JUIF

Je te tiens, tu me tiens par la barbichette...

Oui, c'est ça, Bugsy Pinsky contre le complot juif *est bien le titre du bouquin co-écrit par Y. B. et Abner Assoun.*

D'ailleurs, sur la couverture, on voit bien un Don Quichotte (arabe ?) à l'assaut d'un moulin à vent flanqué d'une étoile de David (ils cherchent les problèmes ou quoi, ces types-là ?). Bugsy Pinsky est né juif et … dyslexique ! Un peu bêtement, il se retrouve en taule, lui qui aime tant la belle Fanny. «Quand Bugsy Pinsky alla en prison pour la casse d'une grande enseigne de commerce équitable, il mangeait kasher. Dix-huit mois plus tard, il mangeait halal.» Pour quelles raisons ce juif trentenaire s'était-il converti à l'islam ? «D'abord pour des raisons de survie : 99,9% des détenus étaient d'origine antisémite, 0,1 étaient Bugsy Pinsky. Ensuite, les barbiches dans le vent et les burnous avenants n'avaient jamais été aussi tendance», nous expliquent les deux compères dont l'un est musulman et l'autre juif. Ces fameux «99,9%» sont Brooklyn Plaisir, un Franco-Guadeloupéen, Pierre Wozniak, un Franco-Ch'ti et Khaled Babek, un Franco-Algérien. «Tous avaient un point commun : s'ils étaient tombés par terre, ce n'était pas la faute à Voltaire, le nez dans le ruisseau, ce n'était pas la faute à Rousseau, mais leur mandat de dépôt, c'était la faute à Schlomo. Comprenez par là que, dans chacune de ces trois affaires, le plaignant était un juif.» En prison, Pinsky va lire des tas de livres dont le Coran. Il va aussi lire «Les protocoles des Sages de Sion» et c'est la révélation ! «Ni religion ni peuple, les juifs étaient une mafia sans foi ni loi. Contrairement aux musulmans, si pacifiques, aux chrétiens, si atlantiques. Des milliers de prophètes juifs pour un seul Mohamed ! Le peuple de Bugsy dominait le monde depuis toujours et on ne lui avait rien dit ! Où était sa part ? (…) Les juifs n'avaient pas voulu de lui, il ne voulait plus d'eux.» Alors «z'kara», aux juifs radins, il va devenir musulman. Sa dyslexie aussi va disparaître d'un seul coup de baguette magique.

Une fois sortis de taule, Plaisir, Wozniak, Babel et Bugsy vont constituer une organisation appelée Les Fines Lames de l'Islam afin de déjouer le fameux complot juif.

Mais un miracle va se produire et on ne va pas vous en dire plus, si ce n'est que Pinsky est aussi un fan des Bee Gees.

Bugsy Pinsky contre le complot juif est un pavé dans la mare aux canards sorti en 2010 à Paris chez Leo Scheer et disponible en Algérie grâce à Koukou Editions. Le livre donc est écrit par Y. B. et Abner Assoun. Le premier est algérien et musulman (c'est pas la peine d'insister, on ne vous dira pas que c'est Yassir Benmiloud) et il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Comme il a dit lui* (Editions Jean-Claude Lattès, 1998) ou *Commissaire Krim* (Editions Grasset, 2008). Y. B. est également l'auteur da la nouvelle *Roberto le scandaleux* dans le recueil collectif *Scandale (s)* paru récemment chez Chihab Editions. Tout comme son propre éditeur, nous aussi, nous ne savons rien sur Abner Assoun à part qu'il est juif (errant ?). Bizarre, non ?

K. B.

Roman *Bugsy Pinsky contre le complot juif*, de Y. B. et Abner Assoun (Koukou éditions, Alger). 174 pages. Année 2010. Prix : 490 DA.

UNIVERSITÉ D'ORAN

Collecte de documents sur le théâtre algérien

Le laboratoire d'archives du département des arts dramatiques de l'université d'Oran a collecté récemment 1 950 documents sur le théâtre algérien, a indiqué le chef de ce département relevant de la faculté des lettres, des langues et des arts dramatiques.

Ces documents, qui seront répertoriés et classés, abordent l'évolution du théâtre algérien et les chefs-d'œuvre de dramaturges et réalisateurs qui ont contribué à l'enrichissement et à la promotion du 4e art en Algérie, a souligné le même responsable. Le fonds documentaire, collecté notamment auprès de créateurs et de journalistes, constituera une matière pouvant aider les étudiants des arts

dramatiques à préparer leurs mémoires de fin d'études, et sera d'un apport certain pour les chercheurs activant dans le domaine du 4e art, notamment en ce qui concerne l'histoire du théâtre algérien, a estimé la même source.

Ce laboratoire, agréé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et au sein duquel activent quatre unités de recherche, envisage la publication d'une revue, la première du genre spécialisée dans le théâtre algérien à l'ouest du pays.

Phs. D.R.

Dans le but d'enrichir l'activité théâtrale à Oran, le département des arts dramatiques a procédé à des rencontres hebdomadaires consacrées à la lecture de textes dramatiques, qui seront ouvertes à tous les créateurs activant dans le champ de l'écriture. Il organisera, au mois de mars prochain, un colloque international sur le théâtre dans les pays arabes. Dans la perspective d'encourager les étudiants, ce département procédera à la reconversion d'une salle de l'université d'Oran en un espace de répétition théâtrale.

Le département des arts dramatiques a réussi, depuis sa création en 1987, à produire environ 20 pièces théâtrales, qui ont été présentées dans les différentes wilayas du pays et au théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran.

D'autre part, cette structure ambitionne de concrétiser le projet de création d'un laboratoire d'archives du cinéma algérien, a annoncé le chef de ce département des arts dramatiques.

ACTUCULT

Festival culturel international d'Abalessa Tin Hinan pour les arts de l'Ahaggar (11-17 janvier 2011)
Lundi 17 janvier 2011 (au campement d'Aguenar)
•A partir de 17h, concerts d'Iswat (Idles) et de Tahiguelt de Tadoukelt (Tamanrasset).
•A 19h, annonce des résultats du concours «Contes et légendes».
•A partir de 19h, concerts de t'bal (In Salah), ganga (Illizi) et tindi Abalessa, tindi Tazrouk, tindi Amsel et Ahellil.
Programme du Club des médias culturels-Atlas
•Lundi 17 janvier à 15h, atelier d'arts plastiques, l'artiste Babane Abderrezak réalisera une toile ayant pour thème le climat et le réchauffement climatique (dans le cadre du programme Warachet).
Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)
•Mardi 18 janvier à 14h30, pièce pour enfants, *El-Assad oua El-Hattaba* du Théâtre régional de Béjaïa.
•Jusqu'au 30 janvier, 3e Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.
Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
•Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25e anniversaire de la disparition de l'artiste.
Centre des loisirs scientifiques (Alger-Centre)
•Jusqu'au 25 janvier, Salon du collectionneur (philatélie, photographies, cartes postales…).
Centre culturel français d'Alger
•Lundi 17 janvier à 19h, musique classique : quatuor Voce avec Cécile Roubin : violon, guillaume Becker : alto, Florian Frère : violoncelle, Sarah Dayan : violon.
• Mardi 18 janvier à 17h, rencontre littéraire avec Maïssa Bey : «Puisque mon cœur est mort», en partenariat avec les Editions Barzakh.